BÊTISORAMA

OU

LE SOCIALISME, LE COMMUNISME, LE FOURIÉRISME

ET LES AUTRES

FOLIES DE NOTRE ÉPOQUE,

PAR

LES DESSINATEURS DU *JOURNAL POUR RIRE.*

Le plus souvent qu'on me fera manger du pain, à présent que nous sommes en république!..... je ne veux plus manger que des confitures, moi, je suis bien libre, peut-être!.....

Paris.

CHEZ AUBERT ET Cie, ÉDITEURS, PLACE DE LA BOURSE, 29.

TYPOGRAPHIE PLON FRÈRES, RUE DE VAUGIRARD, 36

BANQUE D'ÉCHANGE DU CITOYEN PROUDHON. *Par BERTALL.*

Application pratique et comique du fantastique système de banque d'échange de Proudhon.

QUELLE BANQUE!!

LES THÉORISTES SANS PRATIQUE

Par LORENTZ.

— *Moi qui ai-z-éu le bonheur d'être instruit, je te l'assure, le bon Dieu n'est pas de force avec Proudhon.... Proudhon est ben plus maling!*

— *J'ai bien de la peine à croire ça!*

Par LORENTZ.

Allons, toi, t'es pas méchant, t'es loupeur,.... t'es un socialiste du camp de la loupe!

CABET.

Air : *Partant pour la Syrie.*

Partant pour l'Icarie,
Ce bon monsieur Cabet
Disait à sa patrie :
Je t' quitte sans regret.

De mon nouveau royaume,
Pays que j'aime tant,
Je serai l' premier homme
Et le dernier enfant. } *bis.*

CHAT ÉCHAUDÉ CRAINT L'EAU CHAUDE.

Par LORENTZ.

MESSIEURS LES SOCIALISTES,

Vous ne nous y pincerez plus à nous faire tuer pour vous faire noce et vendre vos morceaux de papier.... Merci! j' sors d'en prendre.... Mes compliments chez vous!

Par BERTALL.

THORÉ A SON AMI.

Vois TON BEAU *projet de constitution!.... c'est un monument sublime!.... tu dois être enterré sous ta constitution.*

CONSIDÉRANT,

représentant du peuple et du phalanstère.

Considérez *Considérant*,
Considérant qu'on considère ;

Considéré *Considérant*,
Considérant vous considère.

Proudhon et Considerant savent fort bien qu'ils ne peuvent se digérer ni l'un ni l'autre, et pourtant ils cherchent à se dévorer mutuellement.... Etrange aberration sociale !!!

L'AMOUR ET LE VEAU FROID.

Par BERTALL

« J'ai monté les cordes de ma lyre, j'ai consulté mon cœur, et je n'ai pu trouver à chanter autre chose que l'amour. »

(Discours de Pierre Leroux au banquet démocratique de la barrière du Maine.)

Nous sommes des artistes-coiffeurs, *sans ouvrage, nous allons vous bichonner un peu et vous donner un coup de fion.... ça ne peut pas vous nuire!*

Puisqu'alle est si chonate, vout' société, pourquoi donc que vous faisez chou-blanc avé vos carrés d' papier qui ne sont bons qu'à fare des sacs pour mes raisins ?....

UNE PARADE INUTILE.

Par Ch. VERNIER.

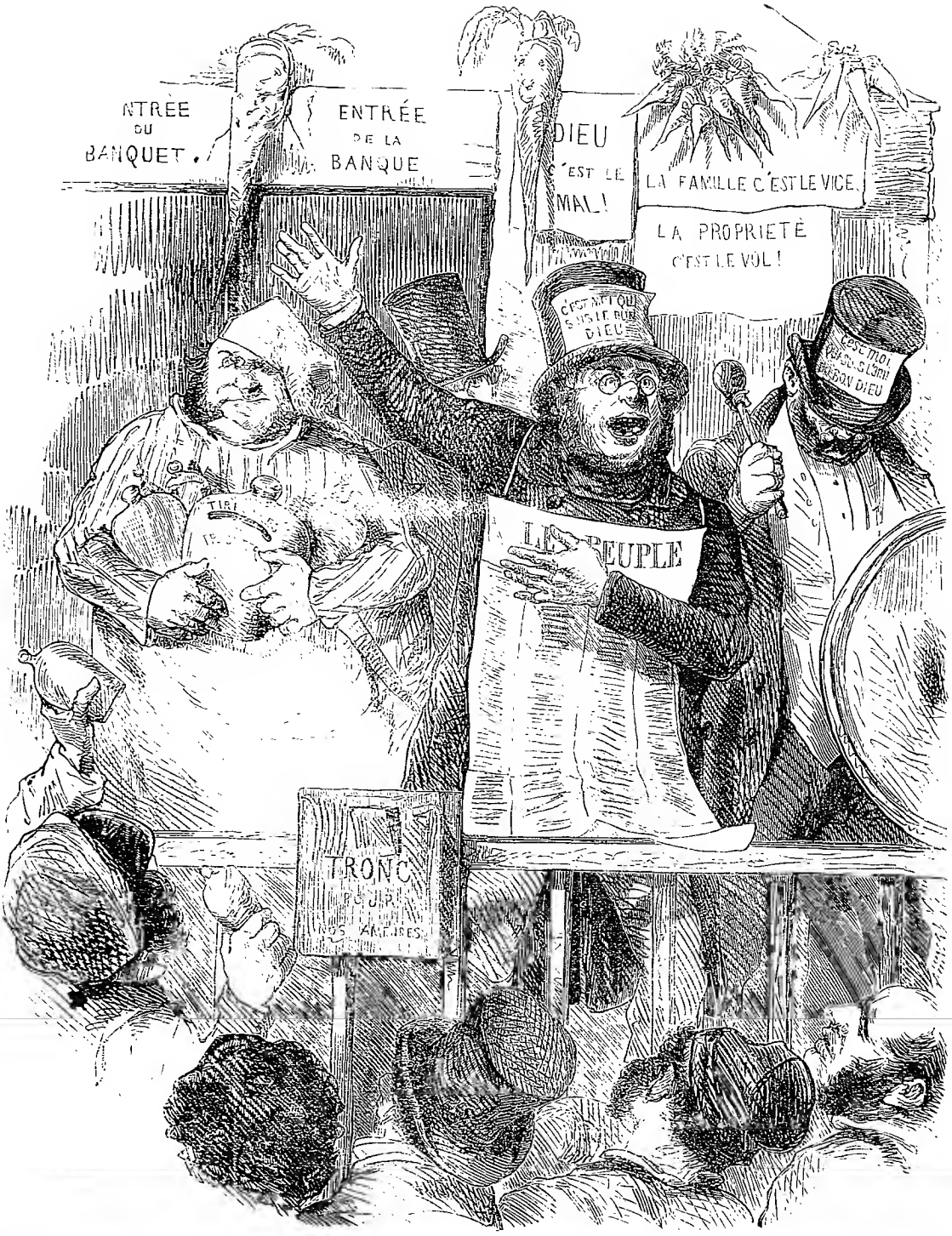
Proudhon battant le rappel : — *Ran plan plan! ran plan plan! ran plan plan!*
Les troupiers, sur le même air : — *Zut zut zut! zut zut zut! zut zut zut!*

Eh ben! franchement, c'est pas ton bonnet rouge qui me fait peur... c'est la bêtise qu'y a dessous.

LA BANQUE DU PEUPLE ET LA CAISSE D'ÉPARGNE. *Par BERTALL.*

Que fais-tu, malheureux! tu portes ton argent à la Caisse d'épargne, mais il va te rapporter 4 pour cent... Porte-le donc à la Banque du peuple, il ne te rapportera rien, c'est bien plus avantageux!

Par MONT I.



Entrez, entrez!.... Prrrrrrenez vos billets! la banque est ouverte, le banquet va s'ouvrir...
Trrrois cents couverts!.... à couvert! mais sans couverts (nos frais sont couverts!)

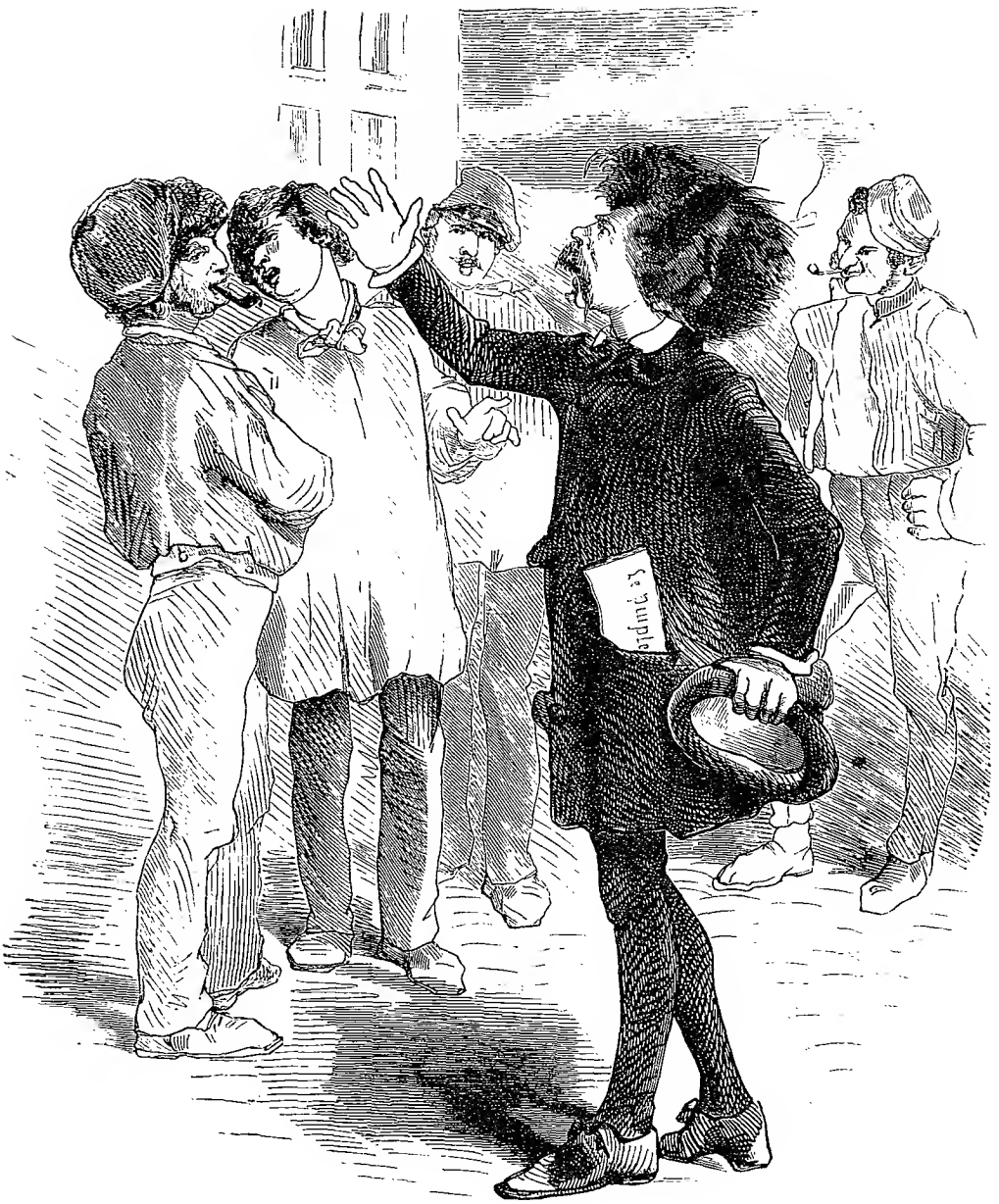
LES THEORISTES SANS PRATIQUE. *Par LORENTZ.*

— *Oui, il n'y a que le Phalanstère qui puisse sauver le monde; sans lui, le vieux monde s'écroule.*

— *Ça me semble farce tout de même que ça soye la seule manière, et que le Père Eternel nons aye fait attendre si longtemps.*

UN BANQUET SOCIALISTE. *Par MONTA.*

Une entrée qui n'était pas indiquée sur la carte.



— *Ouvriers, mes frères, suivez-moi!... suivez-moi donc!...*
— *Va toujours, va toujours, mon brave homme!*

LE SERPENT A LUNETTES. *Par TRONSENS et Ed. MORIN.*

C'est comme si tu chantais, vieux malin, on connaît tes couleurs....

A PIERRE LEROUX LES BÊTES A CORNES RECONNAISSANTES.

L'ÉPOUVANTAIL DE LA JEUNE RÉPUBLIQUE *Par BERTALL*

N'aie pas peur! n'aie pas peur! c'est très-laid, mais ce n'est pas dangereux, cela s'enfonce comme ça, vois-tu!

— *Tu seras roi! vous serez tous rôâs! et nous, nous serons vos humbles employés! et tout cela pour la bagatelle d'un simple coup de fusil!!*

— *Tu m'y as pincé, j'ai failli être pincé, tu ne m'y repinceras plus....*